

Les Rencontres philosophiques d'Uriage invitent le transhumaniste Alim-Louis Benabid

Pour répondre à la question « Peut-on encore être humaniste ? », les Rencontres philosophiques d'Uriage invitent le fondateur de Clineat, Alim-Louis Benabid. Un scientifique qui met au point les outils du transhumanisme réel, au service de l'homme automachiné en quête de toute-puissance. Excellent choix. Nul mieux que le professeur Benabid n'incarne la figure du chercheur infatué (il espère le Nobel depuis tant d'années), dissimulant mal sa soif de puissance derrière une fausse modestie travaillée. La preuve.

9 novembre 2014. Mountain View, Californie. Google accueille une de ces soirées dont l'élite américaine a le chic. *Ladies and gentlemen, welcome to the « Breakthrough Prize »*, prix créé en 2013 par les milliardaires transhumanistes de la Silicon Valley : Sergei Brin, patron de Google et son épouse Anne Wojcicki, fondatrice de 23andme, la boîte qui décrypte votre ADN pour 99 \$; Mark Zuckerberg, patron de Facebook ; Yuri Milner, multimilliardaire russe actionnaire de Facebook ; Art Levinson, patron de Calico (California Life Compagny), la filiale de Google qui veut « la mort de la mort ».

Pressés d'accélérer l'avènement d'un posthumain « augmenté » par la technologie, ils ont créé trois prix pour distinguer « des scientifiques qui voient grand, prennent des risques et qui ont modifié nos vies de manière significative¹ ». Ceux qui font avancer l'inhumain méritent de riches récompenses.

Trois millions de dollars : c'est la somme touchée par Alim-Louis Benabid ce 9 novembre 2014 pour le « Breakthrough Prize in Life Sciences 2015 ». Dans le clip à sa gloire projeté lors de la soirée, Benabid susurre, sur une bande-son violonneuse, « We must think of the unthinkable² ». Applaudissements.

Certains découvrent à cette occasion Alim-Louis Benabid, plastronnant aux côtés des transhumanistes américains. Le héros du techno-gratin dauphinois, qui a su mettre *la santé au service de l'innovation*. Benabid est co-inventeur d'une technique pour stabiliser les tremblements de certains parkinsoniens, par implantation d'électrodes dans le cerveau. Niant la responsabilité des pesticides dans l'épidémie de Parkinson (bien que celle-ci soit classée maladie professionnelle pour les agriculteurs), le neurochirurgien a créé en 2006 Clineat, une « clinique expérimentale du cerveau », avec le Commissariat à l'énergie atomique de Grenoble. Son ambition : appliquer au cerveau les recherches en nanotechnologies sous la protection du secret industriel. Lancée dans la plus grande discrétion, inaugurée dans la clandestinité le 30 janvier 2012, la clinique expérimentale du CEA n'a dû sa prime notoriété qu'aux enquêtes de Pièces et main d'œuvre³.

Clineat développe deux programmes qui intéressent les transhumanistes : l'exosquelette pilotable par la pensée et les nano-implants neuro-électroniques. Le premier peut « faire marcher » un paralysé et rendre super-fort un valide, comme le prouvent les soldats américains marchant des kilomètres alourdis de charges écrasantes. Les seconds, initialement conçu pour les parkinsoniens, sont vite devenus les nouveaux outils de ce qu'on nommait, du temps de la lobotomie, la psychochirurgie. Ils traitent l'anorexie et la boulimie, les TOC et la dépression, bientôt les addictions. C'est-à-dire modifient des comportements, des humeurs et des troubles psychiques par le contrôle électronique du cerveau. Les marchés sont, il est vrai, considérables.

Comme l'a reconnu Alim-Louis Benabid lors d'une conférence le 17 janvier 2012 à Saint-Ismier (Isère):

« Avec les électrodes et les implants cérébraux, on peut changer la personnalité de quelqu'un qui était anormal, pour le remettre dans la normalité. On peut faire passer les gens d'un état suicidaire à un

¹ www.01net.com/editorial/587215/mark-zuckerberg-sergey-brin-et-leurs-epouses-vous-souhaitent-longue-vie/

² <http://www.clineat.fr/revivez-la-remise-du-breakthrough-prize/>

³ Pièces et main d'œuvre, *L'industrie de la contrainte* (éditions L'Echappée, 2011)

état jovial. Faut-il en conclure qu'on peut manipuler les gens et les faire marcher au pas cadencé ? Certes, mais on les fait tellement marcher au pas cadencé par d'autres moyens ».

Le chercheur est un émule du physiologiste hispano-américain José Delgado qui, des années 1950 à 1970, manipule animaux et humains par stimulation électrique du cerveau, stoppant un taureau en pleine charge par un signal radio. Delgado n'a cessé de vanter auprès des autorités américaines l'avènement d'une « société psychocivilisée ». « Certaines formes indésirables de l'activité cérébrale - par exemple liées à des comportements agressifs ou antisociaux - pourraient être reconnues par l'ordinateur avant même d'atteindre la conscience pour déclencher la pacification du sujet⁴ », plaide-t-il. Ce que les transhumanistes nomment aujourd'hui « moral enhancement » (*augmentation morale*).

Benabid ne craint ni la filiation avec Delgado (« un honneur », lâche-t-il en conférence), ni l'affichage avec Brin, Wojcicki et Levinson, ni sa caution à leurs visées. Clinatéc fournit au transhumanisme les moyens concrets, matériels, de ses objectifs. Après de molles dénégations, le Grenoblois a reconnu partager ceux-ci, dans les colonnes de *Sciences et avenir* de juillet 2017 :

« "On m'interroge toujours sur ce qu'on appelle 'l'augmentation'", constate le Pr Benabid, qui pratique le BCI (brain computer interface), interface cerveau-machine portée au pinacle par le célèbre entrepreneur américain Elon Musk (...). À ce sujet, "mon attitude a changé", explique A.-L. Benabid. "Au début, je disais 'il ne faut absolument pas faire ça'". Mais il affirme avoir évolué dans sa réflexion (...) "On n'est pas tous intelligents de la même façon", fait-il remarquer, légèrement provocateur. "En quoi serait-ce gênant si on stimulait (le cerveau, NDLR). A-t-on peur de rendre... l'autre plus intelligent ? De propulser le QI ? C'est pour qu'il n'y ait pas de problèmes qu'on respecte un statu quo", estime-t-il. »

Cet aveu ne peut que réjouir Laurent Alexandre⁵, le haut-parleur du transhumanisme hexagon : « L'évolution philosophique du Pr Alim-Louis Benabid (...) est édifiante. Opposé depuis toujours à l'augmentation cérébrale, il a confié en juillet dernier à *Sciences et avenir* avoir évolué (...) De l'homme réparé à l'homme augmenté, il n'y a qu'un pas : l'élite médicale est déjà prête à suivre Elon Musk⁶. » Elon Musk, milliardaire transhumaniste, producteur de voitures sans chauffeur et de fusées, a créé Neuralink, une société destinée à connecter nos neurones avec « l'intelligence artificielle », afin de nous rendre artificiellement « intelligents ». Même satisfecit de l'Association française transhumaniste : « Leurs travaux confortent chaque jour davantage les thèses transhumanistes⁷ », écrit celle-ci à propos des neurotechnologues de Clinatéc.

A-L Benabid estime que l'opinion a été assez travaillée pour afficher sans risque son désir de toute-puissance. Un démiurge bienveillant stimulant le cerveau de « l'autre » : on rirait de cette fatuité s'il n'avait les moyens de ses menaces. Le techno-progressisme est un *regressisme* de la pensée. Il suffit pour s'en convaincre d'entendre Thierry Ménissier, animateur des Rencontres philosophiques d'Uriage, lors d'une conférence de promotion de « l'intelligence artificielle » le 11 octobre 2018 : « On nage dans un univers culturel dystopique et c'est très gênant. Forcez-vous à utopiser la machine ! »

Les humains d'origine animale qui combattent les inhumains d'avenir machinal, auront à cœur de manifester leur humanité à nos côtés.

Pièces et main d'œuvre
Grenoble, le 13 octobre 2018

Lisez et faites lire le *Manifeste des Chimpanzés du futur contre le transhumanisme*, de Pièces et main d'œuvre (Service compris, 2017, 348 p., 20 €)

<http://chimpanzesdutfutur.wordpress.com>

⁴ *New York Times*, 15/11/70

⁵ Cf. « 10 choses à savoir sur Laurent Alexandre, gourou transhumaniste », *L'Obs*

⁶ http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/peut-on-freiner-le-progres-technique_1936115.html

⁷ transhumanistes.com/interdire-le-transhumanisme